

Rendre compte de l'activité de l'équipe n'est pas aisé au regard de la multitude d'actions menées sous différentes formes, ouvertures culturelles, lien avec les familles et les jeunes, accueils autour d'ateliers divers (FLE, Droits, santé, gym, insertion...) sont quelques mises en œuvres qui témoignent du travail du centre social avec et auprès des habitants. A cela, s'ajoutent des temps de rencontres et d'actions communes avec les partenaires du chemin de l'île (événements sur le quartier, associations, institutions, mission ville etc.).

C'est à partir de l'ensemble de notre action sur le milieu, en lien avec les partenaires locaux, en prenant en compte l'environnement des familles, des enfants que notre spécificité d'acteur social, éducatif et culturelle représente un véritable engagement auprès des habitants.

Pour l'année 2017, le rayonnement du centre par le travail régulier et la présence de l'équipe de salariés se traduit par une forte présence et temps d'animation. Il faut lire le rapport d'activité pour comprendre et se rendre compte de la quantité de choses, d'événements, d'animations, d'accueil, de relations menées par l'ensemble de l'équipe. Exercice d'autant plus difficile qu'il aura fallu réorganiser l'ensemble de notre structuration comptable au cours de l'année, ce qui a induit, d'une certaine façon, une gestion sans "feedback" comptable régulier pour la directrice. La situation inconfortable a été rééquilibrée par le fait d'avoir confié au prestataire « Airmine conseil » l'ensemble de notre comptabilité et gestion des paies.

Vous constaterez comme moi, le changement dans les illustrations et documents de communication, l'audit de communication a porté ses fruits. Les couleurs du centre apparaissent plus vives et respirent notre recherche de lien.

Lorsque nous recevons les habitants, que ce soit les familles ou des personnes individuellement, pour soutenir, aider à leur intégration sociale à leurs aspirations et d'une certaine façon leurs besoins, la question de l'insertion ou l'inclusion apparaît comme un enjeu. Malheureusement aujourd'hui les politiques publiques en ce domaine sont floues et s'appuie encore sur la question du projet individuel, familial...

Les partenaires sociaux insistent également sur le projet de la personne, de la famille. On demande souvent aux centres sociaux comme le notre de travailler pour aider à ce que les personnes accueillies s'inscrivent dans un projet, précisons paradoxalement que plus on demande aux gens d'avoir des projets, plus ils sont d'une certaine façon exclus de la société. Beaucoup de personnes, d'habitants avec lesquels le centre travaille ont le sentiment d'être peu considérés par notre société. **Cela nous préoccupe**, car l'horizon est difficile à percevoir d'autant que la politique en matière d'aide à l'insertion des populations fragilisées est incertaine et pour certains hommes politiques, représente même un coût pesant pour notre société ! A cela s'ajoute aujourd'hui la question du vivre ensemble, du fait religieux, de la laïcité. Aujourd'hui dès que nous commençons à en parler, nous dérivons vite vers les problématiques identitaires et discriminantes. Les acteurs sociaux ont un besoin de formation régulière et de compétences sur ces questions, cela les aiderait à mieux discuter avec les familles, mieux désigner ce qui est de l'ordre du fantasme ou des problèmes réels.

Cela aiderait les habitants à vivre notre diversité comme une richesse, et non comme un problème. Les centres sociaux comme le notre sont déjà des ressources sur les territoires, ils dialoguent avec les familles, les jeunes sur le centre, libèrent la parole sur le sujet pour débattre et construire du commun, même s'il y a des incompréhensions.

L'action du centre social les acacias, présentée dans le rapport d'activité permet de décrire non seulement notre travail en faveur des habitants, mais aussi, d'illustrer une image sociale complexe, pour laquelle disons-le encore, il conviendrait d'avoir davantage de moyens. Redisons-le, les actions mobilisent l'équipe du centre, n'économisant pas son temps car il faut les penser, les co-construire, les soumettre puis les réaliser. Il nous faut être vigilant, car l'équipe du centre social est largement sollicitée par une multitude de projet sur le quartier, sur le terrain, et le risque qu'elle soit happée (épuisée) par les problématiques sur lesquelles elle travaille existe.

La politique de la ville, mobilise l'énergie de la direction. Certains ne trouvent résonance auprès de la politique de la ville de l'état, a cela s'ajoute le désengagement de la Région (effet destructeur du mouvement associatif). Nos orientations, notre gouvernance associative doit être réinterrogée. En effet, nous constatons que les besoins de recherche de financement, à travers les appels à projets et leurs évaluations, prennent une place importante et un temps considérable dans le travail de la direction. *En même temps, Les familles ont du mal à s'impliquer, car leur temps est pris par les problèmes qu'elles rencontrent au quotidien et leurs démêlés avec les institutions.*

Dans une société qui soutient plus difficilement les personnes fragilisées, l'action d'intervention globale du centre prend tout son sens. Nous devons être auprès des jeunes au sein des quartiers dépréciés, notre travail doit s'adresser aussi bien à la violence politique et administrative subie par ces familles, qu'au lien culturel, affectif et sociétal du bien commun. Le relationnel doit être consolidé et développé. Nous devons être des acteurs capables de travailler sur toutes ces dimensions. Mais pour mener à bien ces missions, encore faut-il en avoir les moyens !

Je ne saurais terminer ce mot sans remercier l'ensemble de l'équipe de salariés et d'intervenants vacataires et bénévoles. Il nous faut apprécié l'engagement de l'ensemble des acteurs avec la directrice véritable chef d'orchestre, qui donne sens à la globalité de notre intervention sociale sur ce quartier. La directrice porte ainsi au nom des administrateurs la garantie du projet social, et nous avons pu estimer l'ampleur de la tâche à laquelle elle est confrontée. Nous la remercions et lui souhaitons de bonnes aventures en Espagne.